

Textile et habillement dans le bassin creillois

La domination de la métallurgie dans le bassin creillois pose le problème du travail des femmes. Cette branche industrielle est en effet peu employeuse de main d'œuvre féminine. Beaucoup de familles ouvrières ont cependant besoin de deux salaires pour vivre et s'assurer une retraite convenable. Il existe donc une multitude de petites entreprises se livrant aux travaux les plus variés, parfois à domicile, qui offrent aux femmes un emploi.

L'habillement est apparu dans le bassin creillois entre les deux guerres. Parmi les entreprises travaillant dans cette branche on peut signaler :

La société WARNER'S AIGLON, confection de gaines, ceintures et soutiens-gorges, qui s'installe dans la commune de Montataire en 1928 au 147, rue Louis Blanc. En 1958, soixante deux personnes étaient employées, soixante femmes et deux hommes. Warner's Aiglon SA au capital de 1 750 000 francs décide dans son assemblée générale de septembre 1932 de transférer son siège social du boulevard Poissonnière à Paris au 147 rue Louis Blanc à Montataire. Cette société n'existe plus.

Les Etablissements ROUSSEAU, confection de lingerie, chemises et pyjamas, qui fonctionnent à Montataire de septembre 1928 au 31 décembre 1952. En 1958, devenu les Ateliers de Confection de Montataire depuis le 1er janvier 1953, cinquante-sept personnes sont employées, cinquante-quatre femmes et trois hommes. Ces ateliers n'existent plus.

Maison DUCASTEL : témoignage de Madame Veuve Alexandre Ducastel, âgée de 83 ans.

«Avant la guerre, mon beau-père, Alexandre Ducastel acheta deux maisons situées au 41 et 43 rue des Belges (devenue rue des Nations, puis rue Abel Lancelot.) Il en avait fait un bistro et donnait des bals dans la pièce qui devint par la suite l'atelier de confection. Puis il loua à une famille juive de Paris. Celle-ci en fit un atelier de confection nommé **LA SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE DU VÊTEMENT A.S.** Monsieur Alexis Salomon était le patron, mais la maison était dirigée par Monsieur Michel qui était un homme très estimé. Tous ces gens repartaient tous les jours sur Paris. La société confectionnait entre autre des vêtements pour les pompiers. La guerre est arrivée, ces juifs sont partis. On ne les a jamais revus. Ils ont certainement été déportés.

Mon beau-père, Alexandre Ducastel, était un homme très débrouillard. Il n'était pas du métier. Il était serrurier de formation et travaillait chez Daydé. Il reprit l'atelier de confection et commença avec trois ouvrières. Pendant la guerre, il fabriqua des pantalons, des vestes canadiennes et des chaussons avec des toiles de tentes américaines. Les semelles des chaussons étaient faites avec des tapis puis il trouva du feutre. Des milliers de chaussons ont été fabriqués. Les gens ne regardaient pas la beauté, mais le confort. Ils se vendaient comme des petits pains.

Ses deux fils Raymond et Alexandre travaillaient avec lui. Avec la confection des bleus de travail, ils ont beaucoup travaillé pour les usines. Ils fabriquaient aussi des jean's et des pantalons velours. Ils vendaient en gros, aux boutiques et à beaucoup de petits commerçants qui étaient sur les marchés. Ils avaient des représentants.

Etablissements DUCASTEL Frères

Société à Responsabilité Limitée au Capital de 200.000 Frs

41 - 43, rue Abel-Lancelot 60160 MONTATAIRE

JEAN'S SPORTSWEAR

PANTALONS VELOURS
Homme - Femme - Enfant

VETEMENTS DE TRAVAIL

SIRENE 696 420 367 000 15 - A P E 4701

Tél. (4) 425.05.37

C. C. P. PARIS 12.710-28 H

*Confection tous genres pour hommes
Travail à façon - Exportation*

MONTATAIRE, le

Papier à en tête de l'entreprise Ducastel

(Archives privées - droits réservés)

Le 17 juin 1964, la Maison Ducastel est devenue une société à responsabilité limitée au capital de 200 000 francs nommée Etablissements Ducastel Frères. Raymond et Alexandre Ducastel ont été nommés gérants.

Pendant la période 1965/1970, la maison produisait jusqu'à 800 à 1000 jeans par jour. Elle ferma ses portes en juillet 1988».

Evelyne Boufflet remercie Madame Ducastel pour ce témoignage.

Evelyne Boufflet

Document

Le texte page 11 est la transcription d'un article paru en 1953 dans l'Oise Matin, sous le titre :

LA FETE DE SAINTE-CATHERINE A COINCIDE AVEC L'INAUGURATION D'UN NOUVEL ATELIER QUI PERMETTRA D'EMPLOYER 30 PERSONNES DE PLUS.

On peut y lire :

“ Ce samedi, la Maison Ducastel était en fête. Et pas seulement la direction qui inaugurerait ce jour-là un nouvel atelier, mais le personnel au complet, convié à cette fête inaugurale, et en particulier les jeunes filles puisque cet heureux jour était celui de la Sainte-Catherine.

Divers fabricants avaient été invités à cette sympathique manifestation usinière : les Ets. Richard frères de Cholet ; les vêtements Sanfor ; la Maison Delasalle de Lille ; Sartz, fabriquant à Wattrelos, etc.

Nous avons remarqué également la présence de : MM. Régnier, représentant l'inspecteur du travail ; Podevin, secrétaire de police de Montataire ; le lieutenant Guillotin, des sapeurs-pompiers ; Coudray, grossiste à Nogent, et les entrepreneurs qui ont mené à bien les travaux : MM. Brunet, Marc, Chauveau, etc.

Ces travaux permettront d'employer bientôt 100 jeunes filles alors que l'effectif actuel est de 70.

LES JEUNES TRAVAILLEUSES A L'HONNEUR.

Au cours de la réception à laquelle donna lieu cette fête inaugurale, Mlles Bruna Guidici (22 ans, 7 ans de présence) et Nicole Lejeune (20 ans, dont 2 de présence) furent proclamées Catherinettes 1953. Elles reçurent des présents de réelle valeur, offerts par des fabricants. M. Ducastel père se vit remettre, pour sa part, un souvenir, ce dont il fut très touché. Il remercia par quelques paroles

aimables l'ensemble de son personnel. Un vin d'honneur suivit cette manifestation.

LES ATELIERS DE CONFECTION DUCASTEL

Pilotés par Raymond et Alexandre, les deux fils de M. Ducastel et par M. Defacqz, administrateur comptable, nous avons visité les ateliers de cette entreprise. Ils sont bien conçus, bien éclairés et aérés et confortablement chauffés par radiateurs branchés sur une chaudière à mazout.

Toutes les machines sont commandées électriquement. Le matériel de la Maison Ducastel comprend : machines à coudre, 80 ; boutonnières, 3 ; machines à double-piqûre, 10 ; à bras déporté à double aiguille, 1 ; plate à double aiguille, 1 ; scie à découper les tissus, 1 ; machine à poser les rivets, 1 ; pressing, 3 .

Deux d'entre elles sont à signaler. Ce sont des « Union Spécial » américaines qui permettent de coudre les jambes de pantalons ou manches de vestes en double-piqûre à la cadence de 120 pièces à l'heure ! Les aiguilles sont refroidies par système de ventilation.

Dans cette maison, toute la confection pour homme peut être faite et de nombreux vêtements pour dames tel les « anorak ».

Les vestes rouges des «**Coquelicots**» creillois – on ne le sait peut-être pas – sont fabriquées dans les ateliers de la Maison Ducastel, laquelle a annoncé qu'elle allait lancer une offensive de baisse dans son magasin de détail.

Elle vend déjà directement du fabricant au consommateur. En cette période où l'on cherche à pratiquer la baisse des prix, l'initiative Ducastel se doit d'être signalée.

Nous terminerons par les catherinettes pour dire qu'un repas fut servi dans les ate-

liers. Le bal traditionnel lui succéda et les derniers échos de la musique s'éteignirent fort tard dans la nuit.

Et maintenant, bon courage, petites cousettes de Montataire !"



**Monsieur Ducastel entouré d'une partie
de son personnel et des personnalités**

(Archives privées - droits réservés)